

Madame la Députée, Monsieur le Député

A l'occasion de l'examen du projet de loi de finances (PLF) pour 2024, nous souhaitons attirer votre attention sur l'absence d'investissements pour améliorer la qualité de l'air intérieur des établissements recevant du public, au premier rang desquels les établissements scolaires, dans le texte présenté le 27 septembre dernier.

La qualité de l'air intérieur (QAI) de nos écoles, de nos hôpitaux et des établissements publics, est pourtant un levier essentiel pour atteindre plusieurs des objectifs du PLF 2024, notamment la maîtrise de la dépense publique et l'investissement pour l'avenir, tout en créant des emplois locaux pérennes et des débouchés économiques pour des entreprises françaises.

Engagement fort pendant la [campagne électorale 2022](#), le sujet est resté en suspens depuis 18 mois en France, alors que de nombreux pays ont récemment adopté des programmes ambitieux, comme le "[Clean Air in Buildings Challenge](#)" aux USA, d'un budget de 350 milliards, dont 122 pour les écoles, ou encore comme les [politiques volontaristes](#) des Pays-Bas, de l'Irlande, de l'Allemagne,...

Les évaluations réalisées par le [Collectif "Nous Aérons"](#) montrent que le budget nécessaire à l'installation de purificateurs d'air dans toutes les écoles, collèges et lycées de France, pour 12 millions d'élèves et près d'un million de personnel, est de l'ordre de 200 millions d'euros, soit l'équivalent du budget prévu en 2024 pour le Service National Unique, pour un objectif de participation de 80 000 jeunes.



1/13

Les bénéfices sanitaires, économiques et sociaux liés à l'amélioration de la QAI sont au croisement même de trois grandes priorités fixées par le PLF 2024 : investir dans l'éducation, réduire le déficit public et concrétiser la transition écologique :

1) **Soutien des politiques d'éducation et de formation professionnelle**

L'impact de la **QAI sur la santé et sur les performances scolaires des élèves est un fait avéré**. Si le caractère toxique de fortes concentrations de CO₂, auxquelles est associée en France depuis 2004 une [valeur limite d'exposition professionnelle \(VLEP-8h\) de 5000 ppmV](#), est connu, les concentrations plus faibles (1000 ppm) peuvent avoir des effets déjà importants : somnolence, pertes d'attention, maux de tête, fatigue, etc . L'impact sur les facultés cognitives et les résultats scolaires, notamment en mathématiques et en lecture, a été mesuré dans plusieurs études internationales (cf annexes). Des études, y compris en vie réelle, ont montré l'effet direct de l'amélioration de la QAI dans les salles de classe sur la réduction du taux d'absentéisme (cf annexes). Ainsi, l'amélioration de la QAI constitue un levier important d'amélioration des résultats scolaires pour tous les élèves et par conséquent de réduction des inégalités sociales, tout en assurant la protection de la santé des enfants et adolescents.

→ Amélioration de la QAI dans les établissements scolaires = meilleures performances scolaires = réduction des inégalités sociales

2) Rétablissement des comptes publics à l'horizon 2027

L'amélioration de la qualité de l'air intérieur (QAI) est un enjeu de santé et économique de taille : **les coûts socio-économiques d'une mauvaise QAI ont été estimés en France à 19 milliards d'euro par an** et en Europe à plus de 2 millions d'années en bonne santé perdus et à plus de 200 milliards/an avant la pandémie de Covid-19, un chiffre qui de ce fait doit être revu à la hausse, notamment pour prendre en compte les coûts des traitements préventifs, de la prise en charge des malades en phase aiguë et du nombre croissant de malades chroniques, affectés par le « Covid Long ». Cette pathologie concernerait en France déjà plus de 2 millions d'adultes, les chiffres pour les enfants n'ayant jamais été publiés, un nombre destiné à augmenter en absence de prévention des infections à Sars-COV-2, un virus qui se transmet dans l'air par les aérosols émis en respirant. Ces infections sont à l'origine de nombreux arrêts de travail, de courte et de longue durée, dont l'impact économique s'ajoute à celui des soins des malades, alors qu'une amélioration de la QAI permettrait de réduire le nombre d'infections, avec des répercussions immédiates sur l'absentéisme, comme des études en vie réelle ont déjà démontré (cf annexes).

→ Amélioration de la QAI dans les ERP = réduction des infections aéroportées = diminution des dépenses de santé

3) Efficacité énergétique des bâtiments publics, transition écologique

La **QAI et les performances énergétiques des bâtiments sont intimement liées** et peuvent paraître contradictoires, cependant les solutions technologiques existent pour concilier leur amélioration concomitante. Néanmoins, la majorité des plans de rénovation énergétique ne prennent pas en compte la QAI, au risque d'adopter des solutions qui ne répondront pas aux dernières contraintes réglementaires, comme dans le cas des établissements scolaires (décrets et arrêtés de décembre 2022). A titre d'exemple, alors que la législation vient de fixer des normes plus contraignantes en matière de QAI pour ce type d'établissement, avec des seuils de concentration en CO₂ à 800 ppm, le **guide** pour la rénovation des écoles, à destination des élus locaux, publié par le gouvernement, ne mentionne pas la QAI si les exigences réglementaires.

→ Amélioration de la QAI dans les ERP = respect des contraintes législatives et accélération de la rénovation énergétique

Notre collectif se tient à votre entière entière pour toute question ou échange sur ce sujet et plus largement sur les questions de la prévention et de la protection de la santé et de l'éducation des enfants.

Nous vous prions d'agréer, Madame la députée, Monsieur le député, l'expression de nos respectueux hommages.

ANNEXE I

1 – La qualité de l’air dans les écoles : une problématique reconnue qui a pris une nouvelle dimension dans le contexte pandémique.

Dès [2011](#), l’Observatoire de la Qualité de l’Air Intérieur alerte sur la mauvaise qualité de l’air intérieur constaté lors d’une enquête descriptive nationale sur les écoles et identifiait également les principaux freins à la correcte ventilation

- la température trop froide des salles, les courants d’air
- l’absence du besoin d’aérer du fait de la « bonne » perception de la qualité de l’air intérieur
- les économies d’énergie de chauffage
- la présence de nuisances sonores extérieures dans les écoles
- la sécurité et l’état de santé des enfants dans les crèches.

A noter qu’une telle enquête n’avait pas été menée dans les établissements du second degré, où pour des raisons de sécurité, les fenêtres sont parfois verrouillées, ou non accessibles.

En 2018, l’ADEME a souligné dans son ouvrage « [ecol’air](#) » que la qualité de l’air intérieur dans les écoles et les crèches est un problème reconnu, dont les causes et les enjeux sont multiples, et notamment :

- dans la plupart des bâtiments, les dispositifs de ventilation sont inexistantes ou mal adaptés
- ces locaux présentent une densité de population, à surface égale, environ 4 fois supérieure à celle des bureaux
- la population accueillie dans les locaux est particulièrement sensible à la pollution de l’air intérieur du fait de ses systèmes respiratoire et immunitaire en développement.

En 2022, Santé Publique France publiait un [bulletin](#) rappelant que le constat du renouvellement de l’air insuffisant dans les écoles est établi.

L’amélioration de la qualité de l’air intérieur spécifiquement dans les écoles permet de protéger la santé des enfants et présente de nombreux avantages récapitulés dans le [tableau](#) et en annexe II, issu de [la publication](#) de la commission Lancet :

- baisse de l'absentéisme lié aux maladies respiratoires se transmettant par aérosols
- diminution de symptômes tels que maux de tête, fatigue, irritation des yeux, nausées, etc
- amélioration des résultats scolaires (en particulier la lecture et les mathématiques), avec un impact positif sur les fonctions cognitives
- diminution des polluants, liés par exemple aux produits d'entretien, aux émissions du mobilier et à la pollution de l'air extérieure.

Parmi les [maladies se transmettant par aérosols](#), on retrouve la bronchiolite, la grippe, le Covid-19, dont c'est le mode dominant de transmission. Les aérosols émis en respirant, s'accumulent en suspension dans l'air pendant [plusieurs heures](#) dans les espaces intérieurs.

De nombreux textes officiels français, répertoriés sur le site nousaerons.fr, y compris émanant du [ministère de l'Éducation Nationale](#) reconnaissent le renouvellement efficace de l'air et sa purification comme des mesures essentielles afin de réduire le risque de contamination à la Covid-19.

Or, à cette date, **aucune stratégie nationale pour améliorer la qualité de l'air intérieur des écoles n'a été définie, ni un programme d'investissement à l'échelle nationale à la hauteur des enjeux**. Le soutien financier aux collectivités pour l'achat de capteurs de CO2, arrivé à échéance, a été insuffisant pour permettre la généralisation des capteurs dans tous les établissements, générant de facto des inégalités de protection de la santé sur le territoire. En outre, rien n'a été prévu pour la ventilation et la filtration de l'air, ni pour une solution transitoire de purificateurs HEPA portables.

2 – Les solutions à apporter dans les écoles sont identifiées mais peu mises en œuvre

La majorité des écoles évaluées dans les études ne respectent pas les standards de ventilation de l'[OMS](#) et de l'American Society of Heating, Refrigerating and Air Conditioning Engineers ([ASHRAE](#)).

Cette constatation avait été aussi faite pour les écoles françaises par l'ADEME qui stipulait qu'il convient « de comprendre pourquoi ces solutions ne sont pas ou peu mises en place et d'accompagner l'ensemble des acteurs dans la mise en œuvre de solutions pratiques et appropriables permettant d'améliorer la qualité de l'air intérieur et, par la suite, de limiter les risques sanitaires dans ces établissements. »

Or, malgré la publication d'un guide technique en 2018, le personnel d'encadrement et les enseignants n'ont pas reçu de formation adéquate sur la manière optimale d'aérer les locaux.

Par ailleurs, plusieurs études françaises et internationales ont apporté les informations suivantes :

- **L'efficacité du renouvellement de l'air dans une salle de classe doit être mesuré par un détecteur de CO2 permettant de vérifier que la ventilation suffisante est atteinte. Cette mesure en continu est importante car l'efficacité de ventilation dépend de nombreux facteurs tels que le nombre d'occupants, la configuration de la pièce, les écarts de température, les conditions météorologiques (humidité, température, vent, ..).** Pour rappel, l'utilisation de détecteur de CO2 pour une mesure en continu a été recommandée par le HCSP depuis 2020, dans son avis du 14 octobre sur "Coronavirus SARS-CoV-2 : chauffage, aération, ventilation, préparation hivernale des bâtiments". D'ailleurs, l'HCSP recommande de ne pas occuper une salle où la concentration en CO2 serait supérieure à un seuil de 800 ppm et à agir en termes d'aération/renouvellement d'air et/ou de réduction du nombre de personnes admises dans les locaux d'un ERP. En outre, la mesure directe de la concentration en CO2 a été introduite par le [Décret n° 2022-1690 du 27 décembre 2022](#) modifiant le décret n° 2012-14 du 5 janvier 2012 relatif à l'évaluation des moyens d'aération et à la mesure des polluants effectuées au titre de la surveillance de la qualité de l'air intérieur de certains établissements recevant du public.
- **Les purificateurs d'air peuvent réduire significativement la charge d'aérosols dans une salle de classe de manière rapide, efficace et homogène.** Ils constituent une mesure de précaution supplémentaire, en particulier dans les cas où aucun système de ventilation fixe n'est installé et où les fenêtres ne peuvent pas être ouvertes correctement. Ils doivent être équipés de filtres HEPA (DOE STD 3020 2015, H13 ou H14), et un CADR élevé d'environ 1000 m3/h ou plus doit être appliqué [cf [réf](#)]. L'utilisation de deux purificateurs d'air HEPA dans une salle de conférence permet de réduire l'exposition aux aérosols des participants jusqu'à 65%.
- **Les interventions combinées (ventilation naturelle + masques + filtration HEPA) sont les plus efficaces,** permettant de diminuer jusqu'à 30 fois la dose de virus absorbée par les occupants d'une salle de classe contenant un individu infectieux [cf [réf](#)]. Ainsi, une combinaison de purificateurs d'air HEPA et du masque pour tous réduit l'exposition jusqu'à 90%.
- **Des études en vie réelle aux [Etats Unis](#), en [Italie](#), [Suisse](#), [Royaume Uni](#) confirment les conclusions des études citées, avec une réduction significative, entre 30% et 80% de contamination Covid-19 dans les établissements ayant amélioré leurs stratégies de ventilation et purification de l'air et une réduction d'~20% des absences pour maladie.**

Très récemment l'[analyse coûts/bénéfices](#) de la norme ASHRAE 241, "CONTRÔLE DES AÉROSOLS INFECTIEUX" a montré que fournir le débit d'air propre (ECA) requis pendant 4 mois/an (ex.hiver) dans une classe aurait un coût de 820 \$/ an, face à un bénéfice, en prenant uniquement en compte la prévention du COVID, de 7000 \$/an.

3 – La France avance de manière parcellaire et inégale alors que d'autres pays investissent massivement dans ces innovations technologiques.

La plupart des pays du G7 ont entrepris des plans d'investissement au niveau national ou fédéral pour la maîtrise de la qualité de l'air.

Ainsi, selon les [données répertoriées par le collectif « Nous Aérons »](#), l'Allemagne investit au moins 630 M€ pour améliorer la ventilation des bâtiments, dont au moins 200 M€ pour installer des [purificateurs](#). La Belgique a aussi lancé un grand [plan national pour la ventilation](#) : la mesure du CO2 est désormais obligatoire dans de nombreux lieux publics et un label indiquera la qualité de l'air aux visiteurs.

Aux Etats-Unis, le gouvernement a lancé le [Clean Air in Buildings Challenge](#), pour que les exploitants de bâtiments améliorent la qualité de l'air intérieur en utilisant les fonds de l'American Rescue Plan, dont 122 milliards de dollars pour les écoles.

[Australie](#), [Nouvelle Zélande](#), à l'instar des pays asiatiques, ont également compris l'enjeu crucial de la qualité de l'air intérieur et consacré des fonds très importants pour équiper les écoles en détecteurs de CO2 et purificateurs d'air, ainsi que pour mettre en place les [actions pédagogiques](#) nécessaires à la compréhension des phénomènes en jeu et de leur conséquences.

En France à ce jour, aucun audit national pour s'assurer de la bonne ventilation des établissements scolaires n'a été mené, ni aucun recensement du taux d'équipement des collectivités (régions pour les lycées, départements pour les collèges, municipalités pour les maternelles et primaires). La subvention aux collectivités n'est pas à la hauteur des enjeux, elle concernait uniquement les détecteurs de CO2, et de manière insuffisante : selon les [annonces du gouvernement](#), seulement 120 000 détecteurs de CO2 ont été déployés, alors qu'on comptabilise plus de 520 000 classes, sans compter les gymnases et les réfectoires, pour une population de plus de 12 millions d'élèves. L'absence d'obligation légale a conduit à une situation très hétérogène, avec des établissements entièrement équipés, d'autres ne disposant que d'un seul détecteur pour tout l'établissement et d'autres encore absolument non équipés. Un [crédit de 30 millions d'euro](#) a été retiré au Ministère de l'Education nationale faute d'utilisation pour l'aide aux collectivités pour l'installation des détecteurs de CO2 dans les établissements scolaires. L'absence d'accompagnement technique et pédagogique, respectivement pour les collectivités et les personnels, vient compléter ce tableau très en deçà de ce que les autres Etats font pour protéger leurs enfants.

4 – La France doit se doter rapidement d'une véritable stratégie, adaptée aux besoins d'éducation mais aussi de réduction du risque de contamination aéroportée de la Covid-19 dans les écoles

Le rôle de l'école comme accélérateur de la propagation épidémique pour la grippe, pour le Covid-19 ne fait pas de doute. L'expérience et les études menées dans différents pays, dont la [France](#), en ont apporté la preuve définitive.

Ainsi, afin de garantir une scolarité sereine aux enfants, sans les exposer, ainsi que les personnels et les familles, à des risques évitables, il est indispensable d'apporter des améliorations au cadre sanitaire des établissements scolaires, notamment via **l'adoption, à caractère obligatoire, de dispositifs pour surveiller [détecteurs de CO2] et garantir [ventilations mécaniques] le renouvellement de l'air en**

continu et purifier l'air par des filtres HEPA (High Efficiency Particulate Arrestance) dans les locaux où cela est nécessaire (lorsque un seuil de concentration en CO2 de 800 ppm n'est pas atteignable).

La vérification et l'amélioration des ventilations mécaniques existantes, doivent également être réalisées, ainsi que de travaux de rénovation pour les prévoir où absentes.

Afin de réduire les inégalités actuelles, avec seulement une partie – très faible - des établissements sécurisée par des détecteurs de CO2 ou des purificateurs d'air, une vigilance du respect de ces obligations et un soutien financier important aux collectivités locales sont indispensables.

Pour garantir l'efficacité de ces dispositifs, la formation aux personnels et aux élèves à la transmission aéroportée et aux enjeux sanitaires, sociaux et économiques des mesures d'atténuation de la transmission, est également un facteur clé.

ANNEXE II

Synthèse non-exhaustive des références sur l'impact de la QAI sur le bien-être, les facultés cognitives et la santé

Impact	Résultat	Référence
Bien-être	Impact significatif, revues de la littérature scientifique	ARIF, Mohammed, KATAFYGIOTOU, Martha, MAZROEI, Ahmed, et al. Impact of indoor environmental quality on occupant well-being and comfort: A review of the literature. International Journal of Sustainable Built Environment, 2016, vol. 5, no 1, p. 1-11.
		SALTHAMMER, Tunga, UHDE, Erik, SCHRIPP, Tobias, et al. Children's well-being at schools: Impact of climatic conditions and air pollution. Environment international, 2016, vol. 94, p. 196-210.
↑ Résultats aux test et apprentissages en	Amélioration des résultats aux test linguistiques	Mendell, M. J., et al. "Do classroom ventilation rates in California elementary schools influence standardized test scores? Results from a prospective study." Indoor Air 26.4 (2016): 546-557.

mathématiques, lecture et sciences	<p>Les résultats aux tests de mathématiques et de lecture s'est améliorée de manière significative, en augmentant la probabilité de réussite d'au moins de 2 % et 3 % respectivement.</p> <p>L'augmentation des investissements conduisant à l'augmentation des probabilités.</p>	<p>Stafford, T. M. (2015). Indoor air quality and academic performance. Journal of Environmental Economics and Management, 70, 34–50.</p>
	<p>Les résultats moyens en mathématiques ont augmenté de 11 points pour chaque augmentation d'un litre par seconde par personne, avec des effets similaires sur les résultats en lecture et sciences.</p>	<p>Haverinen-Shaughnessy, U., & Shaughnessy, R. J. (2015). Effects of Classroom Ventilation Rate and Temperature on Students' Test Scores. PLOS ONE, 10(8), e0136165.</p>
	<p>Amélioration de l'addition (6,3 %), de la comparaison de nombres (4,8 %), du raisonnement grammatical (3,2 %) et de la lecture et la compréhension (7,4 %) lorsque le débit d'alimentation en air extérieur est passé d'une moyenne de 1,7 (1,4–2,0) à 6,6 l/s par personne</p>	<p>Petersen, S., Jensen, K. L., Pedersen, A. L. S., & Rasmussen, H. S. (2016). The effect of increased classroom ventilation rate indicated by reduced CO 2 concentration on the performance of schoolwork by children. Indoor Air, 26(3), 366-379.</p>
<p>↑ Fonctions cognitives (concentration, attention, réaction,...)</p>	<p>Valeurs de CO2 < 1000 ppm : réponses significativement plus rapides et plus précises pour la réaction au choix (de 2,2 %), la vigilance des mots en couleur (de 2,7 %), la mémoire d'images (de 8 %) et la reconnaissance de mots (de 15 %)</p>	<p>Bakó-Biró, Zs, et al. "Ventilation rates in schools and pupils' performance." Building and environment 48 (2012): 215-223.</p> <p>Clements-Croome, D. J., Awbi, H. B., Bakó-Biró, Z., Kochhar, N., & Williams, M. (2008). Ventilation rates in schools. Building and Environment, 43(3), 362-367.</p>

	<p>Les tests cognitifs effectués sur les élèves montrent une diminution de 5 % du "pouvoir d'attention" dans les salles de classe mal ventilées.</p> <p>Les chercheurs comparent ce phénomène à l'effet d'un élève qui sauterait le petit déjeuner.</p>	<p>Coley, D.A., Greeves, R., & Saxby, B.K. (2007). The effect of low ventilation rates on the cognitive function of a primary school class. International Journal of Ventilation, 6, 107-112</p>
	<p>Des niveaux de CO2 inférieurs à 1000 ppm augmentent les facultés cognitives mesurés par le test de temps de réaction (SPES) par rapport aux résultats entre 1500 et 4000 ppm</p>	<p>Myhrvold, A. N., Olsen, E., & Lauridsen, O. (1996). Indoor environment in schools—pupils health and performance in regard to CO2 concentrations. Indoor Air, 96(4), 369-371.</p>
<p>↓ Symptômes asthme</p>	<p>Les élèves qui ont fréquenté des écoles dotées de nouveaux systèmes de ventilation ont signalé moins de symptômes asthmatiques.</p>	<p>Smedje, G., & Norbäck, D. (2000). New Ventilation Systems at Select Schools in Sweden—Effects on Asthma and Exposure. Archives of Environmental Health, 55(1), 18–25.</p>
<p>↓ Symptômes respiratoires</p> <p>↓ nombre de jours d'école manqués</p>	<p>Des taux de ventilation plus faibles étaient associés à une incidence plus élevée de symptômes respiratoires. Une ventilation inadéquate était également plus de jours d'absence à l'école.</p>	<p>Toyinbo, O., Matilainen, M., Turunen, M., Putus, T., Shaughnessy, R., & HaverinenShaughnessy, U. (2016). Modeling associations between principals' reported indoor environmental quality and students' self-reported respiratory health outcomes using GLMM and ZIP models. International Journal of Environmental Research and Public Health, 13(4). https://doi.org/10.3390/ijerph1304038</p>
<p>↓ Absences par maladie</p>	<p>Une diminution de 12 % des jours de maladie a été constatée par heure d'augmentation du taux d'air</p>	<p>Kolarik, B., Andersen, Z. J., Ibfelt, T., Englund, E. H., Møller, E., & Bräuner, E. V. (2016). Ventilation in day care centers and sick leave among nursery children. Indoor Air, 26(2), 157–167.</p>
	<p>Pour chaque augmentation de 1 L/s par occupant du taux de ventilation, l'absence pour maladie a diminué de 1,6 %.</p>	<p>Mendell, M. J., Eliseeva, E. A., Davies, M. M., Spears, M., Lobscheid, A., Fisk, W.J., & Apte, M. G. (2013). Association of classroom ventilation with reduced illness absence: A prospective study in California elementary schools. Indoor Air, 23(6), 515-528.</p>

	<p>Une augmentation de 100 ppm de CO2 a été associée à une augmentation des absences de 0.4 j/an</p>	<p>Gaihre S, Semple S, Miller J, Fielding S, Turner S. Classroom carbon dioxide concentration, school attendance, and educational attainment. J Sch Health. 2014 Sep;84(9):569-74. doi: 10.1111/josh.12183. PMID: 25117890.</p>
<p>↓ Risque infectieux (virus à transmission aérienne responsables de grippe, bronchiolite, Covid,..)</p>	<p>Pour les salles de classe équipées de systèmes de ventilation mécanique, le risque relatif d'infection des élèves a diminué d'au moins 74 % par rapport à une salle de classe avec uniquement une ventilation naturelle, atteignant des valeurs d'au moins 80 % pour des taux de ventilation > 10 L s⁻¹ étudiant⁻¹.</p>	<p>Buonanno, G., Ricolfi, L., Morawska, L., & Stabile, L. (2022). Increasing ventilation reduces SARS-CoV-2 airborne transmission in schools: A retrospective cohort study in Italy's Marche region. <i>Frontiers in Public Health</i>, 10, 4922.</p>

Présentation du Collectif:

PRESENTATION DU COLLECTIF « ECOLE ET FAMILLES OUBLIÉES »

Parents d'enfants scolarisés de la maternelle au lycée, sur tout le territoire national, nous sommes mobilisés pour faire valoir la sécurisation des établissements scolaires face aux risques infectieux, dans le cadre de la pandémie de Covid-19 et pour l'avenir.

Information

Veille Scientifique

- Risque et contagiosité des enfants
- Écoles et épidémie : mesures d'hygiène
- Conséquences de l'infection pour les enfants (formes graves, symptômes persistants ou covid long, séquelles)
- Vaccination

Veille Presse

Suivi de l'épidémie chez les enfants (SPF, EN et à l'international)

Proposition

Protocole pour l'Ecole*

- Aération
- Dépistage
- Mesures définies selon **des seuils épidémiques chez les enfants**

Outils pour les parents

- Ressources pratiques
- Courriers type

Interviews – témoignages

- Ecole Oubliee - YouTube



(*) Proposition de protocole sanitaire pour les établissements scolaires envoyée au gouvernement en Avril 2021

Réseau

Scientifiques et médecins français et internationaux

Collectif «Du Côté de la Science»

World Health Network

Pandemic-Aid Networks

FCPE et groupes internationaux de parents

Groupes Covid Long (FR), Long Covid kids (FR, UK)

Action

Lettres ouvertes au gouvernement

Questions citoyennes

Protocole, Aération

Courriers aux élus et aux scientifiques

Campagnes réseaux sociaux

#PetitsHeros, Lettre #SafeSchools...

Tribunes et articles

La Croix, Le Monde, Ouest France, L'Express,...

www.ecole-oubliee.fr



www.ecole-oubliee.fr



Parents d'enfants scolarisés de la maternelle au lycée, sur tout le territoire national, nous sommes mobilisés au sein du collectif Ecole&Familles Oubliées pour faire valoir la sécurisation des établissements scolaires face aux risques infectieux, dans le cadre de la pandémie de Covid-19 et pour l'avenir.

Notre raison d'être : INFORMER – SENSIBILISER – PROPOSER des solutions pour sécuriser l'école.

Nous sommes engagés pour des solutions concrètes afin de
CONTRÔLER - SÉCURISER - PROTÉGER
la santé à l'école contre les contaminations COVID-19

Nos sujets de mobilisation

- Protocole sanitaire à implanter dans les établissements scolaires, basé sur des seuils épidémiologiques dans les groupes d'âge concernés
- Vigilance et surveillance de l'activité épidémique chez les enfants
- Sensibilisation aux gestes barrières et à l'aération
- Information pour les tests des enfants, le covid long pédiatrique, vaccination des enfants
- Contagiosité des enfants, risques de contaminations, effets de la maladie, covidlong
- Vaccination des enseignants et personnels ; préparer la vaccination des enfants
- Valorisation des actions conduites par les établissements promoteurs de protocoles renforcés

12/13

Nos actions

- Plaidoyer auprès des instances gouvernementales et administratives : courriers au Président de la République, Premier ministre, ministres de l'Éducation nationale et de la Santé, députés, sénateurs, présidents de Régions - Plusieurs courriers cosignés avec FCPE et FSU – Questions citoyennes
- Veille scientifique et diffusion de l'information
- Campagne #PetitsHeros (port du masque – de 10 ans) ; #SafeSchools (protocole sécurisant)
- Tribunes : cf annexe, en 2022 Le Monde (9 janvier 2022), L'Express (7 février, 10 février 2022), L'Express (19 avril 2022), Le JDD (21 mai 2022)
- Carte collaborative des établissements équipés en détecteurs de CO2 et purificateurs
- Newsletter « Covid-19 et enfants », données, veille et alertes

Notre réseau

Le Collectif « Du Côté de la Science » - World Health Network - Pandemic-Aid Networks – Groupes internationaux de parents – Groupes Covid Long (FR) et Covid Long Pédiatrique (FR, UK)

www.ecole-oubliee.fr

 facebook.com/EcoleFamillesOubliees

 @Ecole_Oubliee

 ecole.oubliee2020@gmail.com

www.ecole-oubliee.fr

 facebook.com/EcoleFamillesOubliees

 @Ecole_Oubliee

 ecole.oubliee2020@gmail.com

Nos tribunes

- Tribune « Covid-19, mieux protéger l'école de la République », *La Croix*, 28 mars 2021.
- Article « Port du masque dès 6 ans en France, contre la propagation de la COVID-19 dans les écoles », *Revue Exercer*, N°169, janvier 2021, 33-39.
- Tribune « La situation sanitaire dans les écoles met en danger l'ensemble de notre réponse à l'épidémie », *Le Monde*, 30 mars 2021.
- Tribune « 23 médecins et chercheurs appellent à un déconfinement fondé sur des critères sanitaires », *Le JDD*, 9 mai 2021.
- Tribune « Face à un variant Delta fortement contagieux et circulant intensément chez les enfants et les adolescents, une action ferme est attendue », *Le Monde*, 19 août 2021.
- Tribune « En pleine pandémie, nos enfants vont donc être délibérément exposés », *Ouest France*, 1 Septembre 2021.
- Article « The lack of robust mitigation measures in schools puts children at greater risk of covid-19 infection and its consequences », *The BMJ Opinion*, 3 septembre 2021.
- Tribune « Fin du masque : "Les écoles ne doivent pas être les incubateurs d'une nouvelle vague », *L'Express*, 4 octobre 2021.
- Tribune « A l'école, abandonner le masque à ce jour est délétère pour la santé physique et mentale et l'assiduité scolaire » *Le Monde*, 5 octobre 2021.
- Tribune « Il faut en finir, en France, avec le mythe de l'enfant non concerné par le Covid-19 », *L'Express*, 1 décembre 2021
- Tribune « Revenir à la raison pour maintenir les écoles ouvertes », *Le Monde*, 7 décembre 2021.
- Tribune « Covid-19 : « Nos enfants méritent bien mieux que la négligence de la gestion sanitaire actuelle », *Le Monde*, 9 janvier 2022
- Tribune « Monsieur le président, protégez nos enfants devenus les cibles principales des infections ! », *L'Express*, 7 février 2022
- Tribune « Masques FFP2 et Covid : stop à la désinformation ! », *L'Express*, 10 février 2022
- Tribune « La pandémie de Covid-19 n'est pas finie et nous avons les moyens de la combattre », *L'Express*, 19 avril 2022
- Tribune « Covid : scientifiques, enseignants et parents d'élèves demandent un effort sur l'aération dans les écoles », *Le JDD*, 21 mai 2022
- Tribune « Covid-19 et Ecole : sept vagues, sept erreurs », *L'Express*, 10 juillet 2022
- Article « Améliorer la qualité de l'air intérieur à l'école : «une priorité absolue» », *La Voix Des Parents, Fédération PEEP*
- Tribune « "Dette immunitaire" : N'abandonnons pas nos enfants au prétexte d'une théorie infondée », *L'Express*, 22 novembre 2022
- Tribune « L'épidémie de Covid-19 n'est pas finie, investissons dans la qualité de l'air intérieur ! » *L'Express*, 29 janvier 2023
- Tribune « Dans trop d'écoles, la qualité de l'air intérieur est mauvaise », *Le Monde*, 31 Août 2023